

NICOLAS ANTONIUCCI

HOMO ARTEFACT

Le monde baroque
dans lequel nous vivons



COULEUR SODIUM
Culture - Science-fiction - Suspense

© Nicolas Antoniucci – 2026. Tous droits réservés.

www.nicolas-antoniucci.com

ISBN (version imprimée) : 978-2-37692-646-7

ISBN (version eBooks) : 978-2-37692-647-4

Corrections : Libres d'écrire

Édition papier et eBooks : Libres d'écrire

Création de la couverture : Libres d'écrire

Illustration de couverture : © Libres d'écrire

Libres d'écrire est un label de IS Edition, Marseille.

www.libresdecire.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur, de ses ayants-droits, ou de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes de l'article L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

NICOLAS **ANTONIUCCI**

HOMO ARTEFACT

**Le monde baroque
dans lequel nous vivons**



COULEUR SODIUM
Culture - Science-fiction - Suspense

La jeune fille et le merle.

Un couple universel !

Je croise une fille blonde qui marche tranquillement dans la rue, son téléphone à la main. À mon passage, elle jette un coup d'œil sur une montre fixée sur son poignet.

Elle semble dire, c'est pour quand !

En tant qu'écrivain, et du fait que mon livre en cours d'écriture parle d'une fille blonde, je suppose qu'elle désire connaître la suite de son histoire que, par ailleurs, je ne connais pas encore et comment lui expliquer, qu'en fait, elle en fera maintenant partie.

Je la dépasse et à quelques mètres de là, sur la pelouse d'un jardin public, je remarque un petit oiseau noir, au bec jaune et avec les plumes de la queue dressées, probablement un merle, qui se déplace en sautillant sur l'herbe très verte et fraîchement coupée.

La jeune fille et l'oiseau se ressemblent étrangement.

PROLOGUE

Tels les tentacules d'une pieuvre qui enserrant une proie, le passé même lointain des cultures des hommes surgit parfois dans leur modernité, mais tout en étant relooké, tel un maquillage éphémère peint sur un visage de femme ou de sorcier – art premier –, par les valeurs culturelles qui sont reconnues par la société d'une époque donnée.

Le Covid, en 2020, a tracé un trait d'union entre deux époques, ce qui fit que lorsqu'il s'est terminé, l'organisation du monde bascula dans d'autres rapports de pouvoir et cela même sans que l'humanité politique ne s'en rendre vraiment compte.

Il mit en avant la fragilité de certaines puissances économiques qui, telle la course d'un taureau dans l'arène de la vie qui serait arrêtée par une simple souris, ont montré leurs fragilités.

La science, avec l'apparition de l'intelligence artificielle et de ses puissances dictatoriales d'analyse, de connexion et d'information, participa alors à la destruction des pyramides de verre enfermant et protégeant de nombreux pouvoirs corporatistes – substituts modernes des anciens clans primitifs et royautes.

Durant le Covid, des animaux sauvages, inquiets et perplexes sur le pouvoir des hommes, sont parfois montés à l'assaut des villes désertes afin de les observer, montrant ainsi leurs complémentarités naturelles avec l'humanité ce qui est une des règles de base constitutives de la Nature permettant l'épanouissement pérenne de la Vie terrestre.

Nous sommes en 2050, nous vivons aujourd'hui dans un monde où les technologies ont profondément modifié les paradigmes du fonctionnement de l'humanité de jadis alors que la Terre lui semblait encore être un territoire vaste, sauvage et encore à découvrir.

Pendant quelques décennies, avec la science, les hommes ont concocté des transports rapides pour aller d'un bout à l'autre de la planète, créé des communications immédiates reliant toutes les régions du monde entre elles et conçu des IA dont les rapidités d'exécution de certains travaux auront mis pléthore de gens au chômage. Suivirent alors quelques épidémies planétaires, dont le Covid, ainsi que de nombreuses guerres.

Le bilan de cette évolution fut un rétrécissement de la manière dont l'homme percevait la Terre qui devint alors, pour lui, trop petite et de ce fait totalement polluée, de façon lui semblant irréversible, et il s'engagea dans le chemin des étoiles.

De nos jours, la lune est colonisée et les hommes ont pris pied sur une planète lointaine de notre constellation qu'ils ont nommée Ter-rae.

Paradoxalement sur Terre l'esprit de science perdit alors du terrain au profit d'une nouvelle perception du monde moins cartésienne et d'essence plus magique.

Par endroits, la Nature sauvage aura même repris ses droits.

Dans le monde d'aujourd'hui, en 2050, voici la résolution d'un meurtre que raconte Paul, écrivain et détective, qui s'intéresse aux vibrations – sur des objets ou animaux – entourant certaines actions des hommes.

Parfois, alors, les masques psychologiques qui aveuglent leurs esprits tombent et leurs regards apaisés peuvent alors à nouveau contempler – percevoir – de nouveaux paysages.

Paul

Voici comment au fil des mois notre équipe s'est constituée. Nous sommes sept, dont des jumelles et nous avons appelé notre groupe,

l’Arcitude. Pourquoi ai-je utilisé ce nom ? Car dans une même forme, l’arc-en-ciel est constitué de sept couleurs qui se collent les unes aux autres.

Elles sont différentes, mais se complètent de façons universelles comme notre groupe souhaite le faire, chacun de nous apportant son regard sur la vie, ses particularités et complémentarités. Nous appelons cette manière de faire face à la vie, l’Arcitude qui est une manière de se comporter, de la comprendre – d’où le nom de notre association.

Il y a sept couleurs dans l’arc-en-ciel, et dans notre groupe, nous sommes, à sa formation, le même nombre.

Les couleurs de l’arc-en-ciel sont, le rouge, l’orange, le jaune, le vert, le bleu, l’indigo et le violet qui correspondent, en fait, à la décomposition chromatique de la couleur blanche qui est dans de nombreuses civilisations un symbole de pureté et de lumière.

De ce fait, quand les couleurs d’un arc-en-ciel apparaissent, elles forment un symbole de la couleur blanche et aussi celui d’un cercle.

Dans cette aventure, je suis accompagné par mes acolytes qui, tous, posséderont la même sensibilité que moi face aux événements insolites que nous propose la vie, dans ce monde baroque où, maintenant, nous vivons.

Dans notre groupe il y a Marc, Nathanaël, un cyborg de chair et d’acier, Rose, Améthyste, les jumelles Jane et Jade, Hector et, pour terminer, moi-même Paul qui fut l’initiateur de sa création.

CHAPITRE I :

Arcitude

La constitution du groupe – Les couleurs de l’arc-en-ciel

Bonjour,

Je m’appelle Paul et j’ai fondé une agence de détective privé. Elle s’est spécialisée dans la recherche des manifestations parallèles qui, depuis toujours, accompagnent le monde visible des actions humaines tel pour la naissance d’un ex-voto, l’existence de jumeaux sociaux ou le souffle de vents symboliques dans notre société.

Je ne connais pas encore l’utilité de mon entreprise, puisque l’universalité de ses recherches les place, *de facto*, bien au-dessus du pouvoir des hommes, mais sait-on jamais, car la pensée humaine est à l’image d’un lierre qui, lorsqu’il trouve un tuteur, s’y accroche et se développe en grandissant dans une direction.

Ainsi, l’IA – l’intelligence artificielle – grimpe aujourd’hui à vive allure sur l’arbre de l’humanité, qu’elle a alpagué.

Après être monté jusqu’au dernier étage de mon immeuble dans un vieil ascenseur grinçant comme étant devenu, du fait de son âge et s’il était vivant, arthritique, je pousse la porte et entre dans mon bureau. C’est une mansarde dont les fenêtres exposent un paysage entre ciel et terre, parfois coloré de somptueux couchers de soleil illuminant les jours d’été des toits en zinc sur lesquels – gardiens du ciel et des hommes – volent des oiseaux blancs, noirs ou gris et parfois

même des perruches à collier de couleur vert pomme et d'allures exotiques, comme si les paysages d'aujourd'hui accueillaient nos rêves d'enfants.

Les couleurs de l'arc-en-ciel, Marc, Nathanaël, Rose, Améthyste, Jane et Jade, Hector et Paul

J'ai rendez-vous ce matin avec un homme que je ne connais pas encore, mais dont l'histoire qu'il m'a racontée lorsqu'il m'a téléphoné m'a interpellé. En attendant son arrivée, je me prépare une boisson et quelque temps après le bruit de l'eau qui bout et l'odeur du café se répand dans le local et m'enveloppe dans un manteau de douceur.

1 – La couleur rouge de Marc - Naissance d'un ex-voto.

À peine ai-je eu le temps de finir de boire ma tasse que la sonnette de ma porte carillonne gaîment. Je me lève, ouvre la porte et fais rentrer mon visiteur. C'est un homme d'une cinquantaine d'années de taille moyenne, quasiment chauve avec des lunettes aux verres circulaires et bleus qui dissimulent ses yeux. Il porte un imperméable bleu, a des cheveux presque gris et une calvitie assez prononcée sur le sommet de sa tête – une sorte de tonsure de moine version contemporaine – et un visage souriant, autant de la bouche que des yeux.

Il se présente en baissant légèrement la tête. Il me dit s'appeler Marc et être troublé par des vibrations étranges qui entourent parfois certaines des actions humaines. Il a vu mon site internet dans lequel je présente les études que je fais sur ces phénomènes et il a pris rendez-vous, car il a une histoire à me raconter qui, à son avis, est totalement dans le sujet.

Ces événements l'ont troublé et il voudrait savoir ce que j'en pense.

Voici son histoire : la naissance d'un ex-voto.

Marc se lève et prend la parole tout en déambulant nerveusement dans la pièce.

« Je suis sorti un matin tôt de chez moi et remarque, posé sur l'angle de la terrasse d'un bâtiment, un corbeau qui lève sa tête vers le ciel et son soleil surgissant peignant en rouge des nuages jusqu'alors gris. L'oiseau croasse à gorge déployée – coq noir honorant la naissance du jour.

Plus loin, l'oiseau semblerait s'être dédoublé et avoir pris le corps d'un homme habillé de noir et de peau noire – pas étonnant que dans des sociétés primitives, l'humain fût convaincu qu'il pouvait se transformer en animal, quel qu'il soit, qui se tient debout devant sa voiture blanche et ordinaire qu'il a arrêtée au milieu d'un carrefour. En me voyant passer dans ma voiture, il lève son coude plusieurs fois en simulant un battement d'ailes.

Est-ce un magicien, croyant pouvoir donner des ordres, modifier le déroulement ordinaire de la vie ?

Plus tard, je gare ma voiture et pénètre dans une boulangerie. Deux enfants, un petit de taille et l'autre plus grand, sont sagement debout devant la caisse.

Le patron n'étant pas là, je décide de ne pas l'attendre et je ressors de la boutique afin de me rendre à mon bureau se trouvant non loin de là.

Auparavant, je traverse un pont qui enjambe le périphérique dans lequel coule un flot de voitures aux couleurs bigarrées et qui grondent aussi fort qu'un torrent en crue. Un peu plus loin, il y a une petite brocante dans laquelle s'amoncellent des objets d'occasion à vendre, tels seraient des animaux de compagnies recherchant de nouveaux propriétaires. J'aperçois alors, surgissant des étals, deux pigeons qui foncent vers moi à toute vitesse – tels des avions de chasse volant en parallèle, un grand et un plus petit, en prémices à un combat – et décrivent une longue trajectoire courbe.

Lorsqu'ils arrivent à hauteur de mon visage, de mes yeux qu'ils auraient pu crever, je me recule prestement et suffisamment en arrière afin de les éviter.

Lorsque je me retourne, je les vois disparaître, toujours à toute vitesse, et s'enfuir dans la direction de la boulangerie tout en slalomant

dans la végétation poussant entre deux tours architecturales, aux enduits grisâtres. J'ai senti pendant de longues minutes après leur passage la caresse de leurs ailes sur mon visage.

Je pénètre dans la brocante et, presque immédiatement, je remarque, posé sur une table encombrée d'objets sales, un objet poussiéreux en verre, de petite taille et de forme rectangulaire, tel serait un miroir surgissant d'un autre monde. Son pourtour est bordé de plomb. Je l'achète pour presque rien, car l'argent n'a pas la même valeur dans le monde des hommes que dans celui des symboles, et il s'avéra effectivement qu'il surgissait d'un autre monde que le nôtre, car une fois être rentré chez moi et avoir nettoyé la plaque, je vis que c'est une sorte de vitrail, une peinture sur verre, un ex-voto.

Je le présente à la lumière qui le transperce et je découvre l'image d'un ange en toge blanche affublé de deux longues ailes blanches. Il se tient, assis devant trois personnages debout dont deux d'entre eux, un grand et un plus petit, ressemblent à ceux que j'avais précédemment croisés dans la boulangerie – jugement du ciel.

Un corbeau chanteur, un homme noir, deux enfants, deux pigeons qui sont projetés dans l'espace comme des javelots ou des balles de fusil... Un ex-voto surgissant du passé et qui, cependant, raconte à sa manière un événement venant à peine d'arriver.

Pour nous, un objet doit, pour exister, avoir été fabriqué par les entreprises des hommes et émerger de la culture de peuples narcissiques.

Dans l'univers parallèle des symboles.

Donc, dans le monde parallèle des symboles, le vecteur temps, qui est constitué du passé, du présent et de sa marche vers le futur, n'existe pas. C'est une dimension peu connue, mais étant cependant constitutive de l'humanité et, probablement, aussi de la vie animale qui, depuis toujours et de façon inaliénable – sacré –, l'escorte.

Cependant, cet univers est accroché à l'esprit de l'homme et si l'humanité disparaissait, il se dissoudrait probablement dans l'éther, s'éteignant en même temps que les âmes.

Corbeau noir et voiture blanche.

Aujourd'hui, l'oiseau noir vocalise à gorge déployée au-dessus de ma voiture blanche. Son plumage est légèrement ébouriffé – mal peigné – et il se tient perché sur une branche, dans sa forme squelettique et noire de l'hiver. Il ne s'arrête même pas de chanter lorsque je monte dans mon véhicule, le fais démarrer et que je m'éloigne.

Je me demande ce qui va encore se passer, il est temps que cet oiseau noir rentre dans sa volière symbolique, administrative ou carcérale, c'est selon...

Finalement, cette journée fut calme et sans histoire et, pour l'oiseau noir, ce ne fut probablement qu'un chant d'adieu.

... Il ne chante pas le dimanche.

À mon arrivée chez moi un dimanche après-midi, il s'envole devant moi de l'angle de la terrasse du bâtiment sur lequel il était perché, avec ses ailes déployées et ses plumes écartées comme les doigts d'une main.

Ce fut peut-être une manière de me serrer la main. »

Marc se tut un instant et reprit immédiatement la parole, son visage est devenu livide comme s'il avait subi un choc alors qu'il racontait son histoire.

Il me dit :

– Que pensez-vous de cette histoire, de ma rencontre avec l'oiseau noir, les enfants et l'homme en noir ?

Je réponds :

– C'est effectivement une turbulence, une turbulence symbolique qui cadre parfaitement avec mes études sur celles qui escortent parfois les actions des hommes ? Avez-vous amené avec vous l'ex-voto afin que je puisse l'examiner ?

Marc ouvre son sac et sort un objet de forme rectangulaire et enveloppé dans un morceau de tissu noir. Il le pose sur la table, enlève le tissu et apparaît ce qui ressemble à un rectangle en verre gris et terne qui est bordé de plomb. Je le saisis, l'examine attentivement et dis :

« Cet objet est entouré de plomb, et nul doute qu'en le plaçant à la lumière – tel un rêve d'alchimiste se réalisant en transformant le plomb en or –, l'image révélée aura probablement la couleur du soleil, de la lumière et surtout... de l'or. De toute évidence, il y a un ange qui, doigt tendu, désigne le ciel à trois femmes et ses deux ailes font probablement référence à celles des oiseaux qui sont partout présents dans ton histoire. »

Je pose la question à Marc :

« Voulez-vous adhérer à Arcitude ? Peut-être, un jour, pourrions-nous donner un sens à votre histoire ! Votre rêve éveillé ! »

Il me répond simplement oui, tout en hochant la tête.

FIN DE L'EXTRAIT

TABLE DES MATIÈRES DE LA VERSION COMPLÈTE

Prologue.....	5
Chapitre I : Arcitude.....	8
Chapitre II : La disparition d'une jeune fille aux cheveux blonds	37
Chapitre III : Ville-Dune-sur-Mer.....	75
Chapitre IV : Le retour sur Paris.....	87
Chapitre V : L'inauguration de la maison de la forêt.....	100
Chapitre VI : Homo Artefact.....	119
Épilogue.....	143
Du même auteur.....	147